http://cinemateur01.com

Fiche n° 1590
El Presidente Sortie le 03/01/2018
Argentine/Espagne/France- VO - 1h54

EL PRESIDENTE

de Santiago Mitre

Au cours d'un sommet rassemblant l'ensemble des chefs d'état latino-américains dans un hôtel isolé de la Cordillère des Andes, Hernán Blanco, le président argentin, est rattrapé par une affaire de corruption impliquant sa fille. Alors qu'il se démène pour échapper au scandale qui menace sa carrière et sa famille, il doit aussi se battre pour conclure un accord primordial pour son pays.

Ce nouveau film de Santiago Mitre se nommait à l'origine la Cordillera, cette chaîne montagneuse qui tient lieu d'épine dorsale au continent sud-américain. Tout près, se tient un sommet des dirigeants de ses différents pays réunis afin de tenter un accord pétrolier. Nous étions entrés à pas rapides et sûrs dans ceux du président argentin récemment élu, Hernan Blanco (Ricardo Darin, acteur immense qui attire sous son nom des spectateurs de toutes latitudes). Du palais présidentiel à l'avion officiel, des sinuosités de la route qu'emprunte une litanie de limousines noires jusqu'à l'hôtel que nul indésirable n'atteindra. Santiago Mitre installe cette fois sa trame en cadres à l'impeccable sobriété. Ce sommet nous entraîne dans les hautes sphères du pouvoir. Enchâssés de luxe froid, les enjeux de la rencontre seront clairement établis. Les images d'actualité nous ont familiarisés avec ce type d'exposé. La distance en elle-même construit une vitre de protection au cynisme des autocrates. La neige qui entoure l'hôtel absorbe ou restitue de parlants silences que des mélodies au piano couvrent en feuilles de vigne.

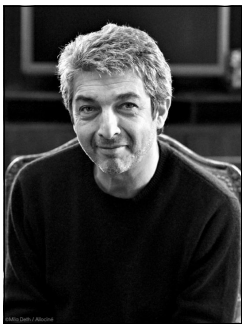
Hernan Blanco avait fondé sa campagne électorale sur ses origines d'homme du peuple et la transparence à laquelle le destinerait son patronyme. Il est ici cerné d'une part par le président brésilien qui voudrait que soit édifiée une multinationale publique du pétrole conférant aux pays d'Amérique du Sud un poids consistant sur le marché mondial. D'autre part, le président du Mexique est très décidé à ce que tout un chacun emboîte le pas aux profitables politiques impérialistes des États-Unis. Le pivot essentiel du film, sans les ignorer, n'arrime pas ces débats. Un Hernan Blanco aux traits impénétrables de bois noué se retrouve brutalement confronté à un épisode psychotique que subit sa fille Marina (Dolores Fonzi). Il la fait venir, enveloppée d'un secret que sa santé justifie. Bien sûr, un scandale de corruption impliquant son ex-mari léchait déjà les chevilles de Blanco. Sale écume qu'il était encore possible de repousser. Les plus proches collaborateurs du président argentin lui prêtent une sorte d'ingénuité, en tout cas à l'échelle des cruautés de la vie politique. Blanco, qui veut guérir sa fille, la confie à un psychothérapeute. L'hypnose fera ressurgir chez Marina de lointains souvenirs d'événements dont elle ne devrait pas même avoir connaissance. La réalité s'altère à l'image. La biographie de Blanco s'ouvre sur les ombres. De ces ombres où puisent les angoisses de nos consciences et inconscients. Manipulateur manipulé ou prince du pouvoir, Blanco sait que l'ambition politique ne peut se conjuguer au passé antérieur. En phases successives d'une narration très soignée, Santiago Mitre pratique avec virtuosité l'alternance des espaces publics et intimes, exhume le mécanisme du pouvoir et les stratagèmes de qui s'y voue. Le vote final de Blanco au sommet n'est pas une conclusion. **L'Humanité**

Hernan Blanco, élu depuis six mois sur la promesse de se comporter *« comme un homme ordinaire »*, est le nouveau président de la République d'Argentine. Son image, bientôt minée de l'intérieur, demeure conforme à cette ambition autoproclamée qui lui a si bien réussi.
Nous le découvrons à la veille de son premier sommet international des chefs d'État d'Amérique latine qui aura lieu au Chili, non loin de la capitale, dans un grand hôtel hyper-sécurisé perché sur la Cordillère des Andes à 3 000 mètres d'altitude.
Bien que doté d'un réel charisme, c'est néanmoins avec l'étiquette d'un personnage sans réelle envergure que lui collent les éditorialistes de son pays qu'il s'envole vers Santiago. Avec quelques soucis en tête.
Bien sûr, les enjeux de cette réunion, qui vise à instaurer une alliance pétrolière pour s'affranchir de la tutelle américaine. Mais aussi la menace du chantage que veut exercer sur lui son ex-gendre en dénonçant sa corruption pendant l'un de ses mandats locaux.
Sa fille, divorcée, névrosée, dépressive, débarque en plein sommet et vient perturber l'ordonnancement de ce grand rendez-vous international où son père doit assurer son rang et choisir son camp entre la brutalité de *« l'empereur du Brésil »* et l'activisme de son homologue mexicain. Les séances d'hypnose auxquelles se soumet sa fille font ressurgir de troublants secrets de famille qui fissurent la façade impeccable de l'homme d'État, pendant que le *« président normal »* multiplie, en marge des réunions officielles, des rencontres bilatérales pour traiter des affaires à son avantage.
Dès lors, le film glisse imperceptiblement du registre documentaire vers une forme feutrée de fantastique, sans quitter le réel. Sur la pointe d'un équilibre instable entre les frontières de la vie publique et de la vie privée, le talentueux réalisateur Santiago Mitre s'intéresse à l'homme derrière le politique. De quel bois est-il fait ? Pourquoi en vient-il à passer un pacte avec le diable, lors d'une rencontre tenue secrète qui fait basculer l'issue de cette réunion capitale ? Pourquoi cède-t-il à ses démons, sans altérer son apparence lisse, impénétrable, insondable même pour ses proches conseillers, sans rien laisser paraître ?
Ce thriller psychologique et politique, astucieux, à l'élégante mise en scène, superbement filmé, bien dialogué, porté par d'excellents acteurs (dont le toujours impeccable Ricardo Darin) ressemble à un périple initiatique. Un homme d'État prend ses marques, affronte son passé, protège ses secrets et manœuvre en coulisses, sans se départir du masque impassible, énigmatique, qui l'a hissé au pouvoir suprême. Un film intrigant et passionnant.
Télérama

Santiago Mitre

2017 *El Présidente* réalisateur et scénariste
2015 *Paulina* réalisateur et scénariste
2012 *Elefante blanco* scénariste
2011 *El Estudiante* réalisateur et scénariste
2010 *Carancho* scénariste
2008 *Leonera* scénariste

Ricardo Darin



38 années de carrière 38 films

1 récompense 2016 Goya Meilleur acteur *Truman*
Genres de prédilection
Drame 45 %
Thriller 25 %
Comédie 16 %
Romance 13 %

Le Cinémateur a projeté ses films :
En 2008 *Les neuf reines*
En 2010 *Dans ses yeux*

Cette même semaine

THE LAST FAMILY
Pologne 2h03

La semaine prochaine

ENQUETE AU PARADIS
Documentaire France/Algérie 2h15

L'INSULTE
France/Liban 1h52

LE RIRE DE MADAME LIN
Hong Kong/France/Chine 1h22